Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 612

Artikel: La XIIe "Journée d'éducation" de Neuchâtel

Autor: B.J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Si vous n'avez pas été encore atteint par la collecte à domicile pour le

Don National

(Collecte pour 1942)

au compte de chèques postaux Souscrivez Nº 1. 303. (Comité genevois)

Combien de consommateurs, s'ils se Combien de consommateurs, s'ils se rendaient compte de la majoration que subissent les prix, et de l'intérêt énorme que le vendeur exige de son argent, ne renonceraient-ils pas à de telles acquisitions! Il faut vraiment la pression d'une nécessité absolue et prouvée pour accepter de pareilles conditions!

Cette majoration de prix serait peut-ètre supportable si la vente à tempérament ne présentait pas encore une particularité qui la rend très dangereuse pour l'acheteur. Comme nous l'avons montré par les exemples concrets ci-

res dangereuse pour l'acheteur. Comme nous l'avons montré par les exemples concrets cidessus, en cas de défaut de paiement, le vendeur peut, en vertu d'une réserve de propriété qu'il fait au moment du contrat, reprendre la marchandies livesés. Ce le alguent des cases de la plunant de la plunan qu'il fait au moment du contrat, reprendre la marchandise livrée. Or, la plupart des ac-quéreurs ne se rendent pas compte qu'ils n'ont aucun droit à faire valoir sur l'objet déjà en, partie payé, car la mentalité populaire con-fond volontiers les notions de possession et de propriété. Aussi ne connaissent-ils pas les conséquences probables d'un retard dans l'exé-

conséquences probables d'un retard dans l'exécution des engagements pris, retard dù généralement à des facteurs indépendants de leur volonté (tels que maladie, chômage, mauvaises affaires, etc.) plus qu'à du mauvais vouloir. Ces difficultés dans le paiement des acomptes se produisent assez souvent, puisque 35 des 45 acheteurs que j'ai interrogés au cours de mon enquête se sont trouvés dans l'embarras à cause d'achats à tempérament, et que, en moyenne, le 3-4 % des ventes par acomptes se terminent par la reprise de l'objet, ce qui représente pour l'acquéreur l'échec complet et définitif de l'opération effectuée. Combien de personnes n'ai-je pas entendu soupirer: de personnes n'ai-je pas entendu soupirer : « Ah! si j'avais su... je n'aurais jamais acheté à tempérament! » Il existe même certains vendeurs qui spé-culent sur l'insolvabilité de leur client, l'ag-

culent sur l'insolvabilité de leur chent, l'ag-gravent au besoin en lui accordant de longs délais de crédit, et qui réalisent ensuite des bénéfices en reprenant leur marchandise. Preuve en soit l'exemple suivant : une machine à coudre de 400 fr., est vendue par acomptes. L'acheteur paie 240 fr. puis devient insolvable, de sorte que la machine est raprise. Du fait L'acneteur pate 240 fr. puis devient insorvanie, de sorte que la machine est reprise. Du fait qu'elle a été utilisée pendant un an, les frais de réparation s'élèveront à 40 fr. environ. De plus, l'instrument aura perdu, au bout d'une année environ 20 % de sa valeur et ne

> Se Consommateur soucieux de ses **Intérêts** fait ses **achats** à la COPÉRATIVE

Une petite fille a besoin d'élégances. Chère Madame Ts'ao, s'il vous plaît, veillez-y! Pour moi, j'ai fait emplette et envoyé ceci : Une cuiller d'argent, un bol à belles anses.

Mangez votre bouillie avec gentille grâce.
Mademoiselle Clochette, et pensez à l'absent.
Votre minois doré et votre humour naissant
Dans mon rêve attendri sans cesse vous retracent.

Ainsi sont évoqués tour à tour les tranquil-s aspects de la vie privée chinoise, l'amitié ni souvent surpasse l'amour, les paysages les aspects de la vie privée chinoise, l'amilié qui souvent surpasse l'amour, les paysages décrits en quelques coup de pinceau... Pour acclimater le lecteur, une brève étude sur la poésie lyrique dans l'ancienne Chine précède les poèmes, et ces pages documentaires ne sont pas le moindre intérêt du volume. Nous y apprenons, entr'autres particularités, la curieuse formation de la langue chinoise dont le plus riche dialecte ne possède que 800 mots alors que l'écriture compte 44.449 signes.

En exerçant son talent riche de possibilités, en des domaines si divers, Eléonore Niquille cherche-t-elle sa voie? ou veut-elle, au contraire, se défendre du genre unique ? Elle-même quelque jour nous le dira. Mais dès à présent nous sommes heureuses de lui souhaiter, et même de lui prédire, un bel avenir dans les Lettres romandes.

Poème en prose Louise

Sous le ciel bleu de son enfance, elle n'avait été qu'une toute petite chose sans voix, qu'un petit filet de vie dans le pays éclatant

vaudra plus que 320 fr. prix auquel elle est revendue. Le vendeur a donc reçu Prix de la 1^{re} vente . . . Fr. 240.—

oins frais de réparation . 40.-

plus prix de la 2º vente . Fr. 200.---

Total: Fr. 520.-

Total: Fr. 520.—

et comme le prix réel de la machine à coudre était de 400 fr., le gain supplémentaire réalisé par le commerçant, grâce à la reprise, s'élève à 120 fr. On comprendra que ce procédé représente des avantages sérieux pour lui (surtout s'il se spécialise dans ce genre de ventes) et qu'il pratique la vente à tempérament dans un but qui est souvent autre que de la pure philanthropie!

Quant à l'acheteur, à côté de quelques avantages réels qui ne justifient cenen-

Quant à l'acheteur, à côté de quelques avantages réels qui ne justifient cependant pas l'usage de la vente par acomptes (tels que la possibilité de jouir immédiatement de l'objet désiré), il subit son influence néfaste. Le sens de ses responsabilité diminue, le goût de l'effort nécessité par l'épargne se perd, le désir de luxe s'installe sans la contrepartie indispensable d'un effort d'acquisition, et l'esprit de jouissance se développe au détriment de la santé morale et de la vraie satisfaction. Il n'est donc pas difficile de conclure que la ce la sante morate et de la vraje salisfaction. Il n'est donc pas difficile de conclure que la vente à tempérament est un danger pour ceux qui l'utilisent, et qu'il est urgent de rechercher des remèdes efficaces à cette plaie sociale. Ceci fera l'objet d'un prochain article.

V. D. G.

La XIIº "Journée d'éducation" de Neuchâtel

Due comme les précédentes à l'initiative de Mlle Marguerite Evard, organisée par la Commission d'éducation de l'Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses, et appuyée par divers autres groupements, la XIIe Journée d'Education a eu lieu à Neuchâtel les 27 et 28 février. Thème général: Préparation paternelle et maternelle des jeunes. Elle débutait le vendredi soir par une séance publique à laquelle on aurait aimé voir assister un plus grand nombre de parents. C'est eux en effet qu'intéressait très directement la question de l'éducation par la famille des filles à leur tâche de mère et des fils à leur devoir de père; double face d'un même sujet, magistrale-ment et fort complètement exposé par M™ Hegg-Hoffet, Dr. en philosophie, d'une part; judicieusement et pratiquement développé de l'autre, par

M. J. H. Graz (Lausanne).

La journée du samedi est officiellement ouverte par M. Camille Brandt, le nouveau chef du Département de l'Instruction publique. Dans son discours d'inauguration, celui-ci trace les grandes lignes d'un programme éducatif et re-

Service complémentaire civil féminin

L'Assemblée annuelle des membres de ce Service a eu lieu à Zurich le 7 mars dernier sous la présidence de Mme Züblin-Spiller. Les diffé-rents rapports et conférences concernaient les devoirs de la femme pour la défense nationale, et ses voirs de la remme pour la derense nationaie, et ses devoirs en tant que mêre de famille et maîtresse de maison. Toute ménagère, toute maîtresse de maison doit faire preuve d'initiative pour s'adapter aux difficultés quotidiennes et aux complications du rationnement. Son influence sur son entourage est décisive et doit être positive; son optimisme entraînera les indécis, alors que pessimisme assombrirait tous les siens. Elle évi-tera un souci parfois exagéré des siens qui l'empêcherait de penser aux autres, d'aider son prochain, de faire largement la part du pauvre et de l'étranger.

De nombreux renseignements ont été donnés De nombreux renseignements ont ete donnes au sujet de l'extension des cultures, extension indispensable qui, seule, permettra l'approvision-nement de tout le pays, mais travail énorme et qui ne pourra être mené à bien qu'avec le con-cours de toute Ja population, puisque 500.000 hectares doivent être cultivés, et cela le plus rapidement possible, alors qu'en ce début d'année nous n'avons que 31.000 hectares de terres la-bourables contre 185.000 hectares avant la guerre.

Un rapport récapitulatif a été fait sur le tra-vail des services civils féminins cantonaux. Le Service civil féminin du canton de Zurich a réalisé un important travail pour l'aide à l'agriculture ; membres ont fourni 3000 journées de travail.

Le service civil féminin du canton d'Argovie préparé 10.000 paquets de Noël pour ses soldats et a offert 200 layettes aux familles des mobilisés M^{||e} Daschinger a recommandé l'aide aux pay soldate

sannes, car la paysanne aura, cette année, un travail plus important et plus lourd qu'auparavant. Mme Tappolet (Schaffhouse) qui représentera dorénavant les paysannes au comité central, a appuyé les recommandations de M^{Ile} Daschinger et a

fait d'intéressantes remarques.

Le Service auxiliaire féminin de Genève, qui est rattaché au Service complémentaire civil féminin, était représenté par sa présidente et sa secrétaire à cette assemblée générale de Zurich Voici comment le Comité central a décrit le rôle des Services complémentaires féminins et par conséquent de notre S. A. F. genevois :

« Ce doit être une organisation neutre et sou-ple, capable de s'adapter à tout moment aux besoins du pays. Il ne doit troubler en rien les organisations existantes ou vouloir se charger de tâches que les associations féminines locales ont remplies pour le mieux, parfois depuis des années... Il doit être prêt à combler les vides et à encourager l'esprit de solidarité...» «...Si le Service civil du travail féminin veut être

utile à notre pays, il doit encourager l'esprit de camaraderie d'individu à individu, de commune en commune, du Tessin et de la Suisse française jusqu'à la Suisse allemande. Et cela, il le peut bien qu'il doive nécessairement s'adanter chaque canton, aux besoins locaux. Le Service civil du travail féminin ne veut pas gouverner il veut, au contraire, servir le peuple et la Patrie»

vendique nettement l'égalité civique pour la femme. Déclaration accueillie par de vifs applaudis-

Préparation aux tâches familiales par l'école Tel devait être le point central des travaux du samedi, complément de ceux de la veille. Il pouvait y avoir quelque difficulté pour les conférenciers à traiter un même sujet: difficulté que tous surmontèrent aisément en s'attaquant aux divers aspects du problème, tentant de le résou-dre à la lumière de leurs vues personnelles en partant des données de leur expérience.

Dans l'exposé de son sujet: Joies et devoirs de la maternité, MIle Evard met toute la chaleur de sa conviction à faire connaître les essais scolaires d'éducation maternelle patiemment poursuivis au cours de sa carrière de professeur. Elle met en relief l'importance du rôle de la femme, de la mère, et souligne la nécessité de créer des écoles pour la formation des mères, ces forces vives de la nation, à l'instar de ce qui se fait pour d'autres professions, puisque cette initiation ne peut plus être reçue au foyer, comme cela se pratiquait autrefois dans les familles nombreu-ses. Il faut exploiter, canaliser, préciser l'intérêt passionné que l'observation et l'étude du développement physique et intellectuel du bébé est capa-ble de susciter chez les adolescentes. Il importe que la jeune fille d'aujourd'hui, mère de demain, soit mise en contact non seulement avec les devoirs, mais avec les joies de la maternité. Donc préparation de la future mère tout d'abord, mais reste la tâche de la Commission d'éducation.

En contre-partie de la conférence de Mle Evard,

il appartenait à M. Chevallaz, directeur des Ecoles normales de Lausannes, de parler de l'éducation des jeunes gens en vue de la paternité. En ter-

mes élevés, avec l'autorité et la perspicacité d'un nies cieves, avec l'autorite et la perspicacite d'un pédagogue qui regarde vivre et entend parler les jeunes, M. Chevallaz analyse finement l'état affectif des garçons de 15 à 18 ans, esquisse en psychologue averti leur attitude à l'égard des jeunes filles, dénonce leur égocentrisme qui détermine leur absolue indifférence quant à l'enfant, et couligne leur défence de tout-cette quant de l'enfant, et souligne leur défiance de toute action moralisa trice. C'est par des moyens indirects qu'ils peu-vent être atteints (histoire, littérature, biogra-phies, exemple familial) et c'est presque à leur insu que se fera cette éducation de la paternité, mais il est essentiel, avant tout, d'orienter un tel enseignement vers la vie morale et de veiller à la formation du caractère et de la volonté.

La conférence de M. Pierre Boyet mettait agréablement le point final aux travaux de la journée. Si dans le développement de son sujet le distingué professeur de Genève rejoint sur plus d'un gue professeur de Genève rejoint sur plus d'un point les orateurs qui l'ont précédé, il apporte avec toute la compétence et le sérieux voulu la contribution de sa pensée enrichissante. Adolescents d'aujourd'hui, parents de demain. Faut-il préparer systématiquement le passage d'un état à l'autre? Du contact d'êtres différents par l'âge, par le sexe, naissent des sources profondes de conflite. Par làmping des problèmes machines de conflits. Par là-même des problèmes moraux se posent. Ils seront ceux des parents de demain comme ils sont ceux des adolescents d'aujour-d'hui. D'où nécessité d'une préparation en vue



de soleil et de lumière. Elle était si petite et frêle en face des vastes étendues brûlées, si téni face de la vie large et forte qui veut que l'on soit fort pour l'attaquer de front.

Dans la ferme solitaire,

elle vivolait entre le père, le savant à la longue barbe et aux yeux de rève, tourmenté d'idéal et d'impossibles recherches, et sa mère, la femme énergique et vive qui les faisait vivre. Entre ces deux pôles, sous le soleil brûlant d'Afrique, craintive, elle dit non à la vie et se réfugia dans le

Et voici qu'en elle s'élabora un monde riche infiniment, un monde coloré et chaud d'où les luttes sont exclues, où la vie est douce, où les paysages s'estompent et ne vous brûlent plus les yeux, où tout est bon.

Alors dans sa tour, elle rêva d'amour, Alors dans sa tour, ette reva wamour, elle rêva du grand albatros aux ailes puissantes qui l'emmenait à travers les airs, haut, bien haut au-dessus des nuages, elle parcourait les mondes, libre de toute entrave, elle s'enivrait d'espace et d'air... Un bruit de chaîne, de roue qui tourne, d'eau qui coule, la faisait revenir dans la réalité, une femme remplissait son seau au puits artésien, une poule caquetait, au loin un chacal glapissait, l'air chaud vibrait dans l'atmosphère bleue, une torpeur planait sur toutes choses, seules les mouches inlassablement bourdonnaient, mises en gaîté par la chaleur et le calme, elles remplissaient l'air de leur tapage énervant.

D'un geste vague, la fillette

accroupie dans sa cachette favorite les éloigna et se replongea dans sa rêverie, et voici c'était ami le cheval qui venait la chercher pour quelques folles chevauchées à travers les prairies et les

champs de cactus. Elle le flattait de la main et amazone légère se laissait emporter à travers amazone légère se laissait emporter a travers monts et vallées ; elle pouvait lui parler, il la comprenait, toutes les bêtes la comprenaient, c'était son ami, son confident... Louise, Loui-ise, La fillette sursauta — çà, c'était la voix de amère — « Comment tu es encore là à révasser, tu es trop seule ; viens, je veux faire de toi une

Et à partir de ce jour,

la mère, bien que surchargée de travail, prit en main sa fille et lui renétrit l'âme et le corps, s'acharnant à raffermir ce corps débile et à fortifier, cette âme rêveuse et renfermée. Elle la conçut une seconde fois pour la faire à son image, belle et forte ; elle l'arracha à la mort qui la guettait sans cesse, lui insuffla sa volonté implaccable, sans trêve ni repos cultiva cette intelligence inculte.

Elle fit tant et si bien qu'à vingt ans, Louise était une grande jeune fille solitaire, à l'âme sensible et scrupuleuse, un peu froide, un peu distante, mais au œur vibrant et chaud. Elle avait entre temps quitté les terres brûlantes d'Afrique pour venir sous le ciel froid de nos contrées un peu rigides et calmes, pleines de sagesse et de componction

Et dans sa tour, elle rêva d'amour.

El dans sa tour, eue reva à amour.

Elle avait soif de lendresse à donner et à recevoir; elle sentait en elle tout un monde de possibilités affectives, d'itéal, de don de soi; tel un lierre elle était prête à s'appuyer à un chêne vigoureux dont elle serait sûre; elle rêvait de petits bras tendres s'accrochant à son cou, de petits bras tendres s'accrochant à son cou, de petits de la contra del contra de la tites mains s'agrippant à sa jupe. Dans ce monde de sentiments imprécis, elle flottait incertaine et doutant d'elle-même. Sa mère l'avait voulue forte, belle, brillante et gaie, comme elle, et voici elle n'était rien de cela, toute dévorée par sa vie intérieure trop intense, elle ne pouvait être cela et elle sentait sa mère déçue. Elle avait trop en elle l'âme errante de son père, elle n'avait pas assez foi en elle.

Pourtant, un jour,

ses rêves d'amour prirent forme, elle aima un homme de toutes ses forces, sa vie en prit une couleur inconnue, mais comme elle restait distante, cachant son secret au plus profond d'elle-même, il ne s'en douta pas et en épousa un autre. Ce fut un effondrement, mais personne n'en vit rien, elle enterra sa douleur et continua à vivre comm si de rien n'était.

Autour d'elle, la vie montait, s'épanouissait,

les couples se formaient, on s'aimait, on se ma-iait, les enfants naissaient; chacun lui faisait part de ses projets et elle, restait seule, avec son beau rêve d'amour brisé, avec son amour stérile ; elle qui avait tant rêvé d'amour...

Et voici que soudain l'amour vint.

riche, multiple, jaillissant de toutes parts. Elle qui, refoulant sa peine, avait su se pencher sur les autres, elle devint l'amie et la confidente de tous, les petits bras se tendirent vers elle confiants tandis que les adultes la prirent comme témoin de leurs peines et de leurs soucis. Elle connut une maternité ample et féconde, bienfaisante pour tous ceux qui l'approchaient. Avec les tout-petits que les mères jalouses lui prétaient parcimonieuse-ment, elle connut le ciel. Quand ils devinrent grands, elle devint la tombe où ils déversèrent leurs espérances folles et leurs révoltes délirantes; jamais elle ne fit la morale, elle était l'amie qui



Les Expositions

M^{mo} Eliane Laurent

(au Lycéum de Suisse, Genève du 7 au 22 mars)

du 7 au 22 mars)

Il semble que cela devienne une habituae ae L'invitation au vernissage où nous conviait le lyceum portait cette sobre indication sans autre: "xposition. Que serait-ce là? Porcelaines? Partiste par ailleurs — la surprise d'une découverte: «Exposition», mot qui n'en dit pàs long. Cours? Métal repoussé? Peinture? Et nous nous couvâmes, dans le salon accueillant aux artistes nembres de l'association, devant une vingtaine de les vallons virgiliens, les oliviers, la mentre de l'association, devant une vingtaine de les vallons virgiliens, les oliviers, la mentre de l'association, devant une vingtaine de les vallons virgiliens, les oliviers, la mentre de l'association, devant une vingtaine de les vallons virgiliens, les oliviers, la mentre de l'aux permontoire, les villeme entrevue au-dela d'un promotiorie, les villeme entre de la devienne une habitues entre au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne une habitues en au villeme entre de la devienne en au ville Lyceum portait cette sobre indication sans autre: Exposition. Que serait-ce là ? Porcelaines ? Cuirs ? Métal repoussé ? Peinture ? Et nous nous trouvâmes, dans le salon accueillant aux artistes membres de l'association, devant une vingtaine de tableaux - en majeure partie des huiles - por-

« Ma première exposition », nous explique Mme Laurent. Elève des Beaux-Arts de Genève, elle Laurent. Eleve des Beaux-Arts de Cherev, ente e s'est, toutefois, pas empressée. de soumettre, dès la sortie de l'Ecole, ses œuvres aux apprécia-tions du public et au jugement des critiques au-torisés. L'artiste préfère le portrait; lui ferons-nous de la peine en avouant que nous aimons, mieux ses paysages, même ceux qui ne sont que croquis ou esquisses? Certaines audaces ne sont pas pour nous déplaire: chantiers au bord du Rhône avec tout leur appareil compliqué; La dernière neige: tableau où tout monte, et ce tout est une imposante couche de neige, pour aboutir,

au sommet, aux maisons toutes petites d'un vil

au sommet, aux maisons toutes petites d'un village. Effet curieux.

Et les portraits? Surprise: nous croyions, avant d'avoir approfondi la question — que les quatre bustes exposés étaient sortis d'une autre main. Point du tout. M''me Laurent est aussi sculpteur. Oui, et ses modelages précisément nous apparaissent comme ce qu'il y a de plus intéressant, de plus récussi dans son exposition. La vie, l'expression, la pose de tête coutumière du modèle nous ont frappée, en particulier dans le buste nous ont frappée, en particulier dans le buste nous ont frappee, en particulier dans le buste de Mme Cuchet-Albaret.

> Mlle M.-E. Warnery à la Galerie Amann (Genève) (jusqu'au 22 mars)

Il semble que cela devienne une habitude de

bleue entrevue au-dela d'un promontoire, les vil lages perchés, tel Corbara que nous avons apprécié particulièrement, ou cette Porteuse d'eau. Qu'elle promène sa vision dans des paysages méditerrannéens ou bien qu'elle nous montre des sites de chez nous: Jardin touffu aux lupins, Laboun au printemps, ou encore qu'elle groupe des fleurs en grandes masses décoratives, on retrouve tou jours cette palette discrète où les tons volontaire ment s'atténuent, où s'estompent les contrastes, oi s'assourdissent les coloris. Art subtil, nuancé pleir de distinction, auquel nous aurions peut-être pré-féré, par-ci par-là, plus d'accent, des tonalités, plus chaudes.

des responsabilités futures, mais, et c'est un des responsabilités tutures, mais, et c'est un point capital, cet enseignement ne sera une véritable préparation à la vie que s'il est la vie même, vécue, expérimentée. Donner le sens des responsabilités aux jeunes conduit tout naturellement à une températion de métadad d'acceptable de la conduit de la condui lement à une transformation des méthodes d'en-seignement, à une réforme de la conception de celui-ci.

Cettu-C.

La XIIme journée d'éducation est chose du passé. Puisse-t-elle avoir apporté son tribut à la formation de ceux qui, à un titre quelconque, ont une responsabilité d'éducateur.



Mle Elisabeth Huguenin, de Neuchâtel, qui, sur l'invitation du Suffrage féminin lausannois, a parlé, le 6 mars, au Lycéum, sur ce sujet, n'est parte, le o mars, au Lycenn, sur le description pas une inconnue à Lausanne; elle a dirigé l'Ecole Vinet après René Guisan; elle s'est spécialisée dans les questions d'éducation, a travaillé en France et en Belgique dans des Ecoles nouvel-les, et s'est beaucoup occupée du relèvement de la jeunesse malheureuse; elle est enfin l'auteur de Mission de la femme, ouvrage dont le Mouvement a parlé. Aussi avait-elle attiré au Lyceum un nompublic.

Mlle Huguenin a commencé par mettre son auditoire en garde contre les conceptions nazi de la situation de la femme, laquelle doit tendre toutes ses forces pour garder la situation que lui ont faites les circonstances économiques et la désastreu-se politique masculine. C'est par une évolution tes les circonstances economiques et la desastreu-se politique masculine. C'est par une évolution inéluctable que la vie familiale a conduit à la vie sociale et à la vie civique; la femme n'est plus uniquement au service de l'espèce. Il ne saurait y avoir antinomie entre la vie de la femme

comme personne et ses devoirs sociaux

M¹º Huguenin a examiné ensuite les divers aspects de cet idéal nouveau qui exige de la femme force, réflexion, intelligence; elle a étudié ses conditions de travail, ses études, son accès à la culture, ses relations avec l'homme et son accès aux fonctions publiques. On en est enfin venu à une conception plus large de la femme devenue enfin une personne; la vie sociale est le prolongement naturel de la vie familiale; la collaboration ment naturel de la vie familiale; la colladoration des sexes ouvre des horizons nouveaux aux femmes, leur fournit des possibilités où elles peuvent déployer leurs qualités propres; les associer aux tâches communales, hygiène, salubrité publique, assistance, éducation, n'est que le prolongement de leur tâche ménagère. Cette collaboration à la vie civique exercera une influence bienfaisante dans

comprend tout et sympathise, à qui l'on peut tout dire sans jamais le regretter.

dire sans jamais le régrétter.

De celle qui, tout enfant, avait révé d'amour, le temps blanchit les cheveux et courba les épaules, mais épargna le cœur. L'amour était venu à elle, parce qu'elle l'avait donné et la moisson fut grande, parce qu'elle avait largement semé. R. D.

le foyer sur les pensées et les préoccupations du

Après la guerre, verrons-nous la femme renvovée brutalement à son foyer, comme un troupeau anonyme qu'on conduit du foyer à l'usine, du foyer à l'université puis qu'on renvoie à l'usine ou au foyer? Il faut que les femmes prennent mieux conscience de leurs responsabilités, de leurs devoirs, qu'elles défendent les droits qui ennoblissent toute personnalité, qu'elles secouent les indifférentes qui trouvent plus facile de ne penser à rien et de ne se préoccuper de rien. Aux

femmes de prendre en mains leur destin, en se faisant guider par leur liberté intérieure. Cet exposé, dicté par de longues réflexions, par une grande expérience et empreint d'une haute spiritualité, a été suivi d'un échange de vues

L'Assemblée générale de 1942 aura lieu

Ainsı en a décidé le Comité Central, qui yient de siéger à Lausanne, les 14 et 15 mars, s présidence de Mme Vischer-Alioth (Bâle) répondre au désir émis par les deux Sociétés suf-fragistes de Bienne affiliées à l'Association, la date de cette Assemblée a été fixée au Samedi 6 et, au Dimanche 7 juin.

Le Comité Central à Lausanne,

En plus de deux longues séances de travail rès nours de deux longues seances de fravail très nourries, au cours desquelles a été établi le programme préliminaire de cette Assemblée, le budget adopté, différents rapports entendus, no-tamment sur les tournées de conférences de la présidente et l'activité des Sections; en plus encore de discussions animées sur des questions de propagande et d'organisation intérieure, les membres du Comité Central ont eu le plaisir. membres du Comite Central ont eu le plaisir de rencontrer quelques membres du Comité de la Section de Lausanne. Après un souper en com-mun au Foyer féminin, l'on s'est réuni dans le salon du Lycéum, pour entendre deux causeries: Mme Vischer-Alioth, présidente centrale, répon-





M. K. (Montreux) à S. B. (Nº 611). neur au moine Thomas Conecte, honnête homme qui voyait dans la femme un peu plus qu'un re-mue- et porte-chiffons! Sus au Pape Eugène IV, un malin qui savait bien que la mode est pour l'homme une inépuisable source de revenus, en nomme and mepatsune source de revenus, en même temps qu'un puissant instrument d'asservis-sement physique et spirituel de la femme. Ce n'est pas pour rien qu'on a donné à la mode une place aussi importante à l'Exposition nationale de Zurich. Et maintenant, alors que des enfants meurent de faim, on organise des semaines de la mode. Essayez donc d'intéresser aux questions sociales toutes ces femmes, dont le premier souci est de se pavaner et de savoir ce qui se porte. La taille ficelée, les orteils meurtris, le cuir chevelu tirallé, la face laquée, ces pauvres ont l'es-prit suffisamment occupé pour ignorer leur force et n'avoir plus la moindre envie d'empêcher les hommes de détraquer le reste de la création. Re-vive les Thomas Conecte!...

Lectrice vaudoise à Jacqueline S. (Nº 609). Vcici, pour votre collection d'œuvres et d'institutions créées et administrées uniquement par des femmes en Suisse romande, quelques renseigne-ments encore: Les Mûriers à Grandson, une maison vaudoise d'éducation, fondée par Mme Curchod-Secrétan, et dirigée par des jemmes. — Le Foyer maternel à Lutry, fondé par Mme Cha-vannes-Hay, et aussi dirigé par des femmes uniquement ou presque. — La Clé, Foyer féminin à

Petit Courrier de nos Lectrices Lausanne, créé par Mme Pelet et administré par des femmes. - La Maison du Vieux à Lausanne administrée par des femmes quasi seules... Vou en faut-il encore ?

> J. Gb. à la même. - J'ai été étonnée en li sant votre observation que vous n'ayez pas son gé — et étonnée aussi que personne n'ait en l'idée en vous répondant de faire cette mention — à la Pouponnière avec Ecole des « Amies de l'Enfance » fondée aux Grangettes près de Genèv par Mile Borsinger, et dirigée par elle seule. Ou bien, y a-t-il aussi des médecins masculins qui collaborent étroitement à cette belle œuvre?

> Une lectrice courageuse à d'autres. - Ce n'es pas sans hésitation que je pose la question qui va suivre, car je sais d'avance qu'elle déchaînera des tempêtes! mais comme elle me préoccupe depuis un certain temps, je vais bravement de l'avant

Dans ces temps d'alimentation difficile et res treinte, et avec les perspectives peu réjouissantes de disette, que l'on fait parfois miroiter sous nos yeux pour nous encourager à l'économie, n'est ce pas un gaspillage affreux pour trop de gens de nourrir des animaux domestiques? non pas bien entendu des poules ou des lapins, qui peuvent apporter une part très appréciable à notre ravitaillement! mais des chiens et des chats, qui ne servent pas à grand chose et que nombre d'entre nous ne se décideront certainement jamais à manger! Voilà c'est dit!!

dant à cette interrogation si souvent posée: Le suffrage féminin est-il une question actuelle? a montré avec beaucoup de cœur et de conviction comment, et en dépit des affirmations des défaitistes, il est maintenant indispensable plus que jamais d'associer les femmes aux responsabilités auxquelles le pays doit faire face. Puis Mille A. Krieg professeur à Neuveville, et présidente du Comité des Unions chrétiennes, a parlé de ses expériences personnelles sur les meilleures méthode pour gagner la jeunesse à la cause du sufficace. Lift debarge de surse très eximé a cultifrage. Un échange de vues très animé a suivi entre membres du Comité Central et suffragistes lausannoises. E. GD.



Carnet de la Quinzaine

Dimanche 22 mars:

ZURICH: Journée cantonale des Femmes zuri-choises: *Le maintien de notre liberté,* par. MM. Arnold Jaggi, Max Wolff, et M^{me} Es-ther Gutzwiller.

Lundi 23 mars:

Genève: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Etienne-Dumant, 20 h. 30: Cinquième séance du Groupe d'études des problèmes de l'après-guerre: Quelques vœux

des Familles Hôtel

"Christliches Hospiz"
en face de la gare
TOUT CONFORT

Epuration à vapeur "Au Cygne du Nord"

Albert Schutzlé 2, rue John-Grasset

Plainpalais Tél. 4.31.33

Usine à vapeur

Désinfection de locaux après maladie, décès ou tautre cause d'infection, par les gaz de Forme l'Anhydride sulfureux SO - Raoul Pieter - LAV DE COUVERTURES ET TOUTES ESPÈCES DE NACES. Destruction de punaises par de puiss procédés chimiques.



La Maison de la Laine et de tous les tricotages TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

d'ordre politique et économique, présentés par Mile Gourd. — Libre discussion. — Séance ouverte aux membres de l'Association et à leurs amis.

Vendredi 27 mars:

endredi 27 mars;
GENÈVE: Cartel genevois d'Hygiène sociale et morale et Centre de Liaison des Sociétés féminines, Salle Centrale (1º étage), 20 h. 30: La protection de la maternité, conference publique et gratuite en français par Mme Haemmerli-Schindler, présidente de l'Office de consultation pour femmes enceintes, de Zurich. — Cordiale invitation à toutes les personnes que préoccupe cette question et qui seraient sympathiques à l'étude des possibilités d'une création analogue à Genève. avanedi 28 mars:

Samedi 28 mars: LAUSANNE: Comité du Mouvement Féministe: Séance annuelle sur convocation. Rapports divers, propagande, etc.

LE BULLETIN

du Conseil International des Femmes

rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.

Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses. On s'abonne chez Mile le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

Demandez

le MOUVEMENT FÉMINISTE

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow Genève

forme des élèves.

Cours théorique et pratique de soins de beauté 2, pl. Fusterie GENÈVE Institut de Beauté Téléphone 4.42.10

Economies!!

en faisant

teindre et nettoyer chez

Fraisse & C

TEINTURERIE - GENÈVE 53, rue de St-Jean · **9, Quai des Bergues** 7, rue de Rive - 2, Rue Micheli-du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES